

LES PROJETS ÉNERGÉTIQUES QUÉBÉCOIS ET CANADIENS

Institut économique de Montréal

Rapport de recherche

Novembre 2023

© 2023 Ipsos. Tous droits réservés. Contient des renseignements confidentiels et exclusifs d'Ipsos. Ne peut être divulgué ou reproduit sans le consentement écrit préalable d'Ipsos.

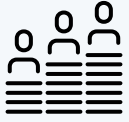


IEDM

Des idées
pour une société
plus prospère



Méthodologie



Ces résultats proviennent d'un sondage Ipsos commandité par l'Institut économique de Montréal.



Un échantillon de 1161 résidents du Canada âgés de 18 ans et plus, incluant un sur-échantillon de 403 résidents du Québec, a été interviewé entre le 18 et le 21 octobre 2023.



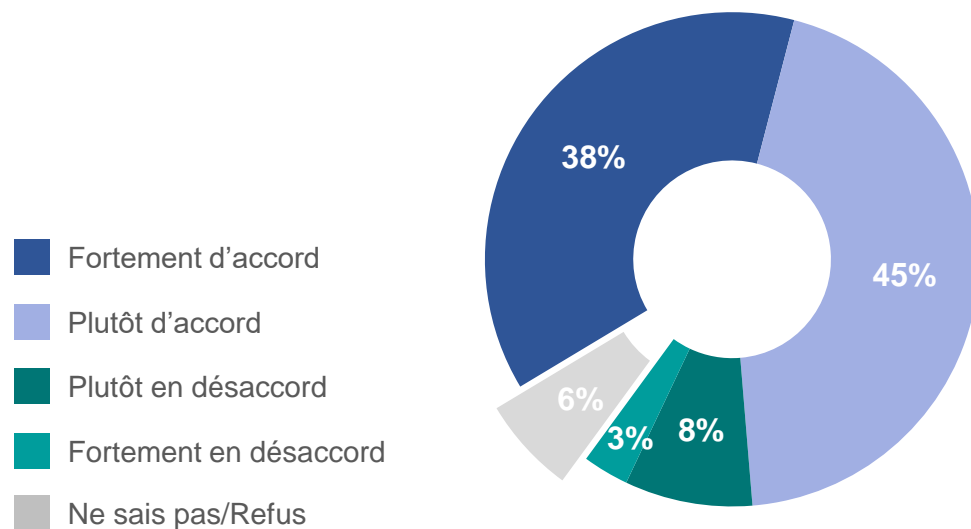
Une **pondération** en fonction de la région, de l'âge et du genre a été appliquée afin de s'assurer que la composition de l'échantillon est représentative de l'ensemble de la population canadienne, selon les **données de recensement**.



La précision des sondages en ligne est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité en raison de la nature non-probabiliste de l'échantillon. Dans le cas présent, les résultats sont précis à **plus ou moins 3,3 points de pourcentage** (19 fois sur 20) de ce qu'ils auraient été si tous les adultes Canadiens avaient pris part au sondage – *Des lettres majuscules sont utilisées dans les tableaux tout au long du rapport pour indiquer les différences statistiquement significatives entre les colonnes.*

Parmi les stratégies de production d'énergie testées pour répondre à la fin des surplus d'électricité au Québec, l'appui a été le plus fort pour la construction d'un plus grand nombre de parcs éoliens (82 %), avec peu d'opposition (11 %).

Construire plus de parcs éoliens



82%

D'accord

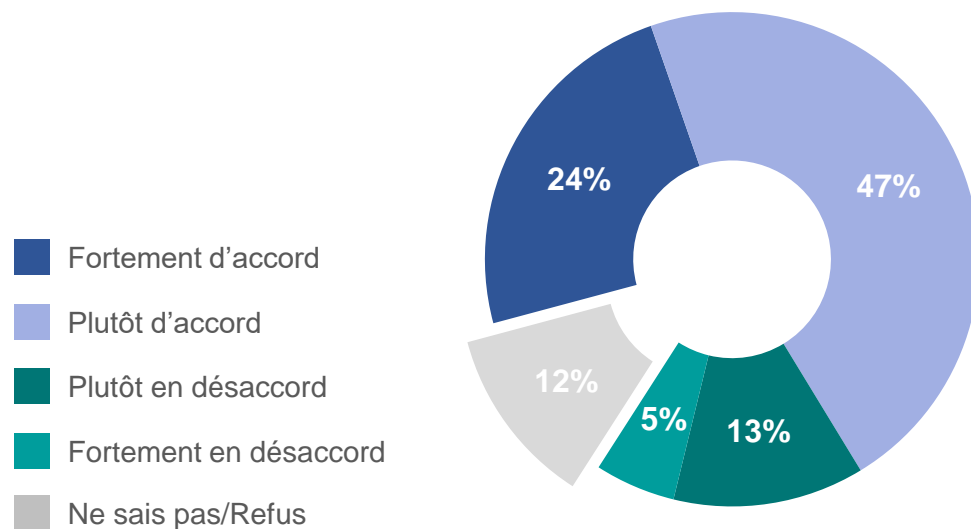
11%

En désaccord

Q1. Selon son approvisionnement actuel, Hydro-Québec devrait manquer d'électricité excédentaire en 2027. Cela a conduit le gouvernement à reporter ou à annuler certains projets de développement industriel. Êtes-vous en accord ou en désaccord avec les solutions suivantes pour remédier à ce manque de capacité ? – Construire plus de parcs éoliens
Base: Tous les répondants au Québec en 2023 (n=403)

Sept Québécois.es sur dix (70 %) appuient la construction d'un plus grand nombre de barrages hydroélectriques pour remédier à la fin des surplus d'Hydro-Québec prévue pour 2027.

Construction d'un plus grand nombre de barrages hydroélectriques



70%

D'accord

18%

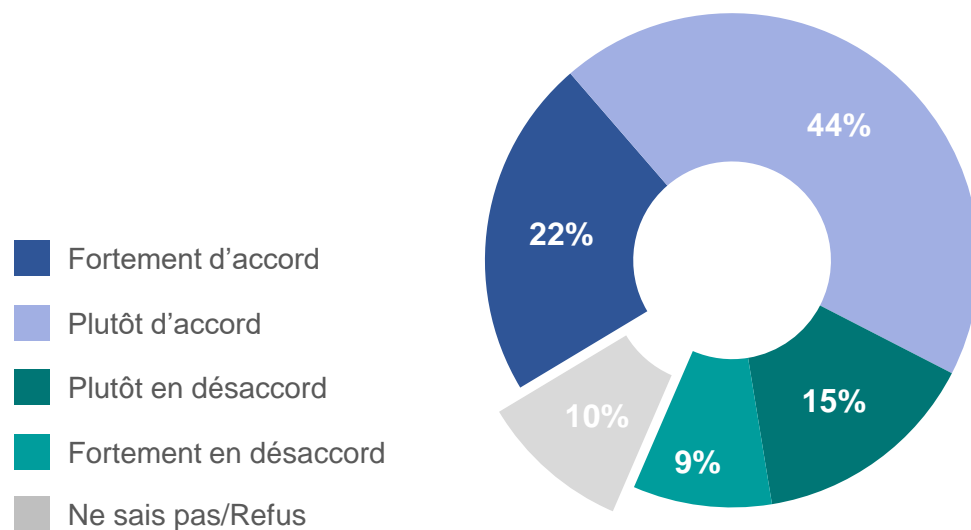
En désaccord

Q1. Selon son approvisionnement actuel, Hydro-Québec devrait manquer d'électricité excédentaire en 2027. Cela a conduit le gouvernement à reporter ou à annuler certains projets de développement industriel. Êtes-vous en accord ou en désaccord avec les solutions suivantes pour remédier à ce manque de capacité ? – Construction d'un plus grand nombre de barrages hydroélectriques

Base: Tous les répondants au Québec en 2023 (n=403)

Alors que les deux tiers des Québécois.es appuient l'introduction de nouveaux mécanismes de prix pour favoriser la conservation de l'énergie (66 %), près du quart (24 %) s'opposeraient à cette stratégie.

Introduction de nouveaux mécanismes de prix pour encourager la conservation de l'énergie



66%

D'accord

24%

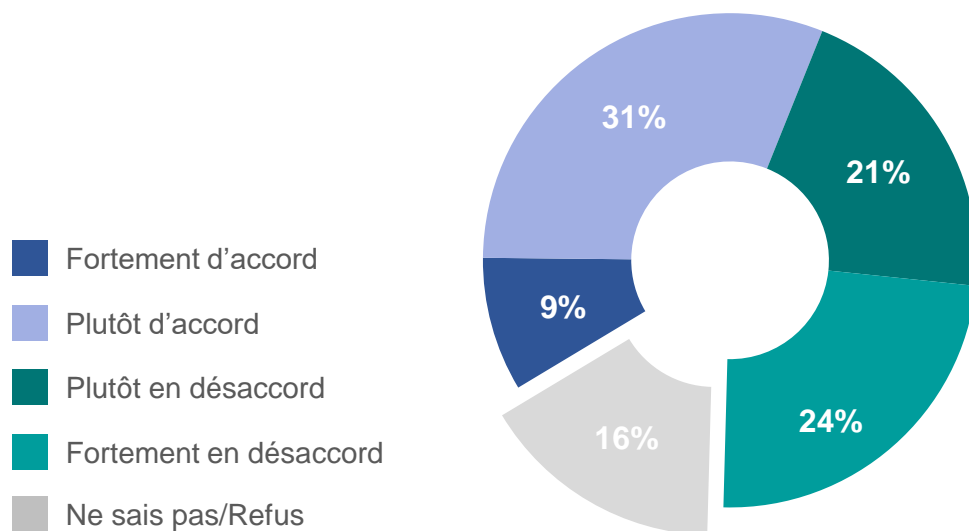
En désaccord

Q1. Selon son approvisionnement actuel, Hydro-Québec devrait manquer d'électricité excédentaire en 2027. Cela a conduit le gouvernement à reporter ou à annuler certains projets de développement industriel. Êtes-vous en accord ou en désaccord avec les solutions suivantes pour remédier à ce manque de capacité ? – Introduction de nouveaux mécanismes de prix pour encourager la conservation de l'énergie
Base: Tous les répondants au Québec en 2023 (n=403)

Les Québécois.es sont plus divisés.es lorsqu'il s'agit d'installations nucléaires, alors que l'opposition (44 %) dépasse de peu l'appui (40 %) envers cette source d'énergie.



S'appuyer sur des installations nucléaires existantes ou nouvellement construites



40%

D'accord

44%

En désaccord

Q1. Selon son approvisionnement actuel, Hydro-Québec devrait manquer d'électricité excédentaire en 2027. Cela a conduit le gouvernement à reporter ou à annuler certains projets de développement industriel. Êtes-vous en accord ou en désaccord avec les solutions suivantes pour remédier à ce manque de capacité ? – S'appuyer sur des installations nucléaires existantes ou nouvellement construites

Base: Tous les répondants au Québec en 2023 (n=403)

Appui envers les solutions pour remédier au manque de capacité énergétique d'Hydro-Québec selon les groupes socio-démographiques



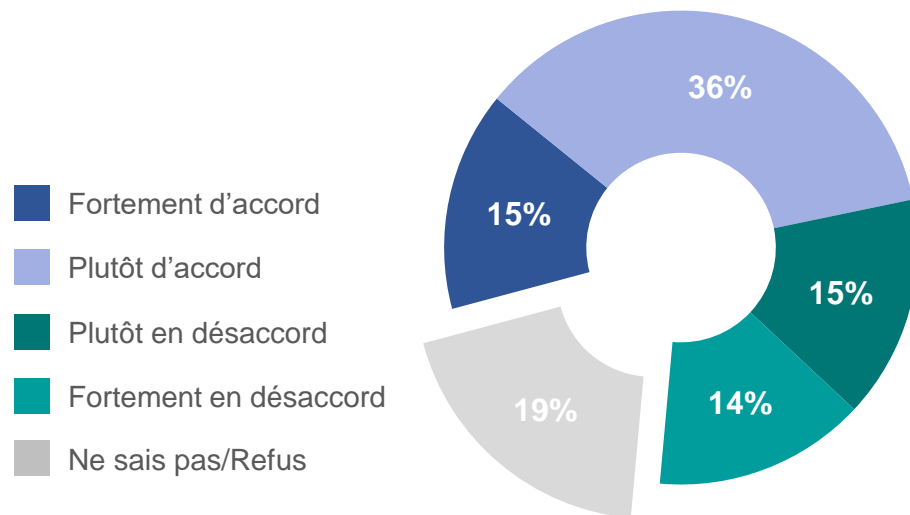
		Québec seulement	Âge			Genre	
			18-34	35-54	55+	Homme	Femme
			A	B	C	D	E
Répondants		n=403	108	137	158	197	206
Construire plus de parcs éoliens	D'accord (Fortement/Plutôt)	82%	79%	85%	82%	83%	82%
	En désaccord (Fortement/Plutôt)	11%	15%	11%	9%	12%	11%
Construction d'un plus grand nombre de barrages hydroélectriques	D'accord (Fortement/Plutôt)	70%	74%	72%	67%	73%	68%
	En désaccord (Fortement/Plutôt)	18%	17%	16%	20%	18%	17%
Introduction de nouveaux mécanismes de prix pour encourager la conservation de l'énergie	D'accord (Fortement/Plutôt)	66%	62%	71%	65%	69%	64%
	En désaccord (Fortement/Plutôt)	24%	29%	20%	24%	25%	23%
S'appuyer sur des installations nucléaires existantes ou nouvellement construites	D'accord (Fortement/Plutôt)	40%	42%	41%	37%	45% E	35%
	En désaccord (Fortement/Plutôt)	44%	44%	42%	47%	45%	44%

Q1. Selon son approvisionnement actuel, Hydro-Québec devrait manquer d'électricité excédentaire en 2027. Cela a conduit le gouvernement à reporter ou à annuler certains projets de développement industriel. Êtes-vous en accord ou en désaccord avec les solutions suivantes pour remédier à ce manque de capacité ?

Base: Tous les répondants au Québec en 2023 (n=403)

La moitié des Québécois.es (51 %) sont d'accord à l'idée que le gouvernement provincial devrait relancer le projet GNL d'exportation de gaz naturel liquéfié vers les pays européens comme une alternative au gaz naturel russe.

Relancer le projet de GNL Québec et exporter le gaz naturel liquéfié du Canada vers l'Europe



51%

D'accord

30%

En désaccord

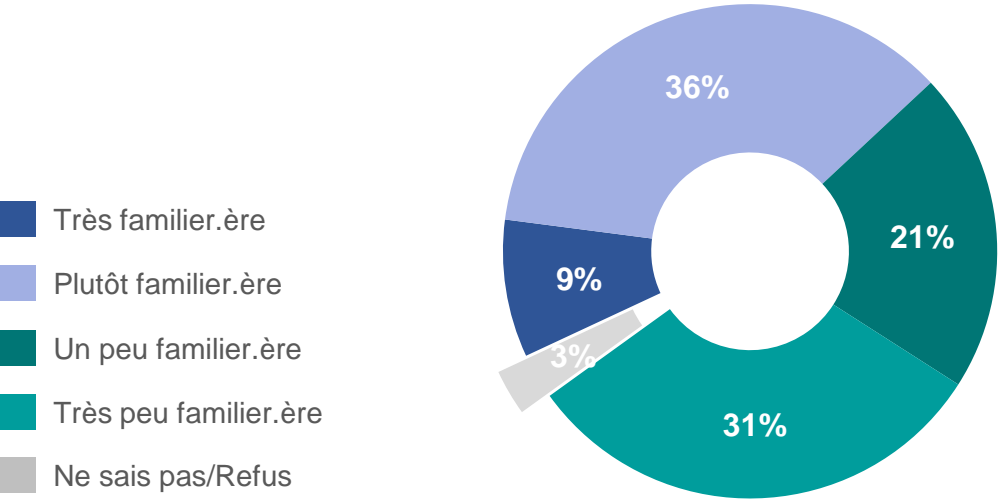
Relancer le projet de GNL Québec et exporter le gaz naturel liquéfié du Canada vers l'Europe selon les groupes socio-démographiques



	Québec seulement	Âge			Genre	
		18-34	35-54	55+	Homme	Femme
		A	B	C	D	E
Répondants	n=403	108	137	158	197	206
D'accord (Fortement/plutôt)	51%	57% C	54%	45%	60% E	42%
En désaccord (Fortement/plutôt)	30%	24%	30%	33%	31%	28%

Une majorité de Canadiens.es ne sont pas familiers.ères avec la séquestration du carbone (53 %) comme outil de lutte contre les GES.

Familiarité avec les technologies de séquestration du carbone



45%

Familier.ère

53%

Peu familier.ère

Q3. Certaines entreprises luttent contre le changement climatique grâce à une technologie appelée « capture du carbone et stockage souterrain », également connue sous le nom de « séquestration du carbone ». Cette technologie fait référence à des mesures visant à prendre des émissions de carbone, que ce soit de l’atmosphère ou des processus industriels, et à les stocker profondément sous terre où elles ne peuvent pas nuire à notre climat. – a. Comment décririez-vous votre niveau de familiarité avec ces technologies ?
Base: Tous les répondants 2023 (n=1161)

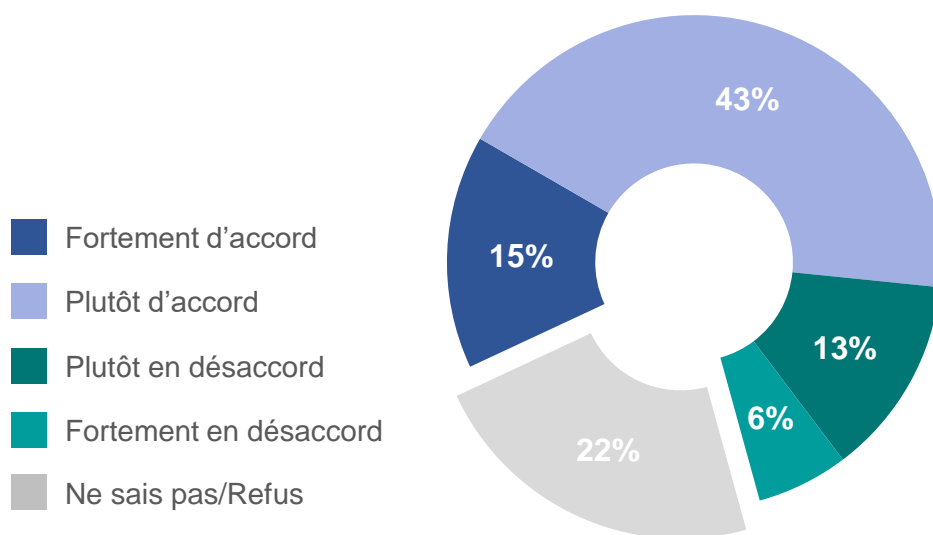
Familiarité avec les technologies de séquestration du carbone selon les groupes socio-démographiques

	Total	Âge			Genre		Région					
		18-34	35-54	55+	Homme	Femme	Colombie-Britannique	Alberta	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique
		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
Répondants	n=1161	320	397	444	562	599	128	115	66	385	403	64
Familier (Très/Plutôt)	45%	55% BC	44% C	37%	55% E	35%	51% J	57% J	54% IJ	47% J	26%	54% J
Peu familier (Très peu/Un peu)	53%	43%	53% A	60% AB	43%	62% D	47%	42%	45%	51%	71% FGHIK	43%

Q3. Certaines entreprises luttent contre le changement climatique grâce à une technologie appelée « capture du carbone et stockage souterrain », également connue sous le nom de « séquestration du carbone ». Cette technologie fait référence à des mesures visant à prendre des émissions de carbone, que ce soit de l'atmosphère ou des processus industriels, et à les stocker profondément sous terre où elles ne peuvent pas nuire à notre climat. – a. Comment décririez-vous votre niveau de familiarité avec ces technologies ?
Base: Tous les répondants 2023 (n=1161)

En dépit de leur manque de familiarité, près de six Canadiens.es sur dix (59 %) conviennent que « le captage et la séquestration du carbone » peuvent faire une différence significative dans la lutte contre les changements climatiques.

La séquestration du carbone peut faire une différence significative dans la lutte contre le changement climatique



59%

D'accord

19%

En désaccord

Q3. Certaines entreprises luttent contre le changement climatique grâce à une technologie appelée « capture du carbone et stockage souterrain », également connue sous le nom de « séquestration du carbone ». Cette technologie fait référence à des mesures visant à prendre des émissions de carbone, que ce soit de l'atmosphère ou des processus industriels, et à les stocker profondément sous terre où elles ne peuvent pas nuire à notre climat. – b. Compte tenu de ce que vous en savez maintenant, êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'idée que le captage et la séquestration du carbone peuvent faire une différence significative dans la lutte contre le changement climatique ?

Base: Tous les répondants 2023 (n=1161)

Accord avec l'idée que la séquestration du carbone peut faire une différence significative dans la lutte contre le changement climatique selon les groupes socio-démographiques

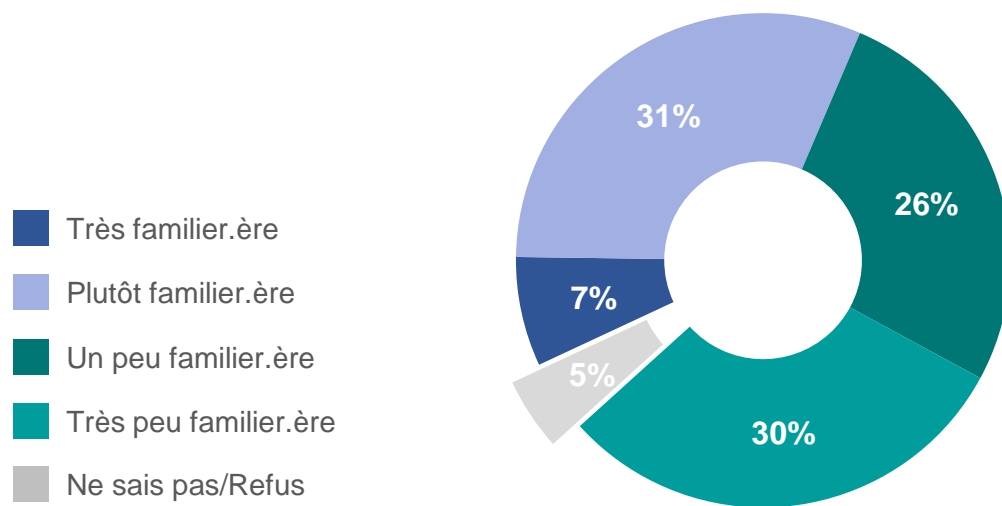
	Total	Âge			Genre		Région					
		18-34	35-54	55+	Homme	Femme	Colombie-Britannique	Alberta	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique
		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
Répondants	n=1161	320	397	444	562	599	128	115	66	385	403	64
D'accord (Fortement/plutôt)	59%	68% BC	57%	53%	64% E	53%	60%	59%	67% J	60% J	51%	65% J
En désaccord (Fortement/plutôt)	19%	18%	19%	20%	22% E	17%	22%	26% IK	16%	16%	22% IK	13%

Q3. Certaines entreprises luttent contre le changement climatique grâce à une technologie appelée « capture du carbone et stockage souterrain », également connue sous le nom de « séquestration du carbone ». Cette technologie fait référence à des mesures visant à prendre des émissions de carbone, que ce soit de l'atmosphère ou des processus industriels, et à les stocker profondément sous terre où elles ne peuvent pas nuire à notre climat. – b. Compte tenu de ce que vous en savez maintenant, êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'idée que le captage et la séquestration du carbone peuvent faire une différence significative dans la lutte contre le changement climatique ?

Base: Tous les répondants 2023 (n=1161)

La familiarité avec le concept de « corridors énergétiques » demeure faible au pays, avec moins de quatre Canadiens.es sur dix (38 %) qui connaissent le concept et seulement 7 % qui se disent très familiers.ères.

Familiarité avec le concept de « corridors énergétiques »



38%

Familier.ère

57%

Peu familier.ère

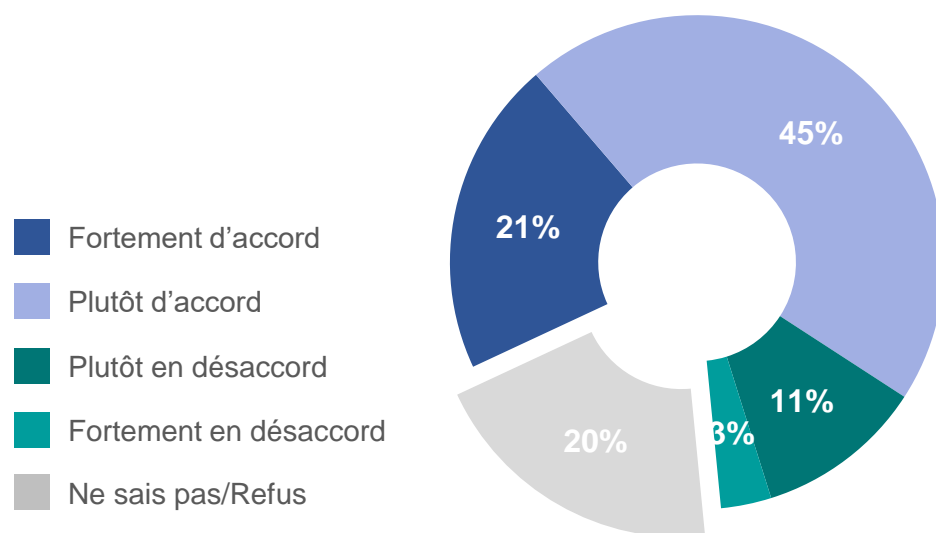
Q4. Le concept de « corridors énergétiques » fait référence à un long territoire où les projets de transport d'énergie tels que les lignes électriques et les pipelines ont la priorité. Comment décririez-vous votre niveau de familiarité avec le concept de « corridors énergétiques »?
Base: Tous les répondants 2023 (n=1161)

Familiarité avec le concept de « corridors énergétiques » selon les groupes socio-démographiques

	Total	Âge			Genre		Région					
		18-34	35-54	55+	Homme	Femme	Colombie-Britannique	Alberta	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique
		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
Répondants	n=1161	320	397	444	562	599	128	115	66	385	403	64
Familier (Très/Plutôt)	38%	47% BC	39% C	32%	47% E	30%	39% J	52% IJK	49% JK	41% J	27%	31%
Peu familier (Très peu/Un peu)	57%	49%	57% A	62% AB	49%	64% D	56%	47%	49%	53%	68% FGHI	64% GHI

Les deux tiers des Canadiens.es (66 %) conviennent que le Canada devrait développer davantage les « corridors énergétiques » afin de fournir un droit de passage pour amener l'énergie de l'endroit où elle est produite à l'endroit où elle est consommée.

Le Canada devrait développer davantage les « corridors énergétiques »



66%

D'accord

14%

En désaccord

Q5. Certains pays ont adopté le concept de « corridors énergétiques » afin d'aider à acheminer l'énergie du point de production au point de consommation. Ces corridors constituent un droit de passage pour les projets de transport d'énergie comme les lignes de transport d'électricité et les pipelines. Certains suggèrent que le Canada devrait développer davantage de tels corridors énergétiques. Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec cette suggestion ?

Base: Tous les répondants 2023 (n=1161)

Le Canada devrait développer davantage les « corridors énergétiques » selon les groupes socio-démographiques

	Total	Âge			Genre		Région					
		18-34	35-54	55+	Homme	Femme	Colombie-Britannique	Alberta	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique
		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
Répondants	n=1161	320	397	444	562	599	128	115	66	385	403	64
D'accord (Fortement/plutôt)	66%	72% BC	63%	64%	74% E	59%	63%	73% J	71%	67%	63%	65%
En désaccord (Fortement/plutôt)	14%	15%	17% C	11%	13%	15%	16%	12%	15%	12%	17% I	19%

Q5. Certains pays ont adopté le concept de « corridors énergétiques » afin d'aider à acheminer l'énergie du point de production au point de consommation. Ces corridors constituent un droit de passage pour les projets de transport d'énergie comme les lignes de transport d'électricité et les pipelines. Certains suggèrent que le Canada devrait développer davantage de tels corridors énergétiques. Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec cette suggestion ?

Base: Tous les répondants 2023 (n=1161)

À propos d'Ipsos

Ipsos est le troisième Groupe mondial des études. Avec une présence effective sur 90 marchés, il emploie plus de 18 000 salariés et a la capacité de conduire des programmes de recherche dans plus de 100 pays.

Nos professionnels des études, analystes et scientifiques ont construit un groupe solide autour d'un positionnement unique multi-expertises – études marketing, opinion, citoyens, patients, gestion de la relation clients/employés. Nos 75 solutions sont basées sur des données primaires issues de nos enquêtes, de la surveillance des médias sociaux et de techniques qualitatives ou d'observation.

“Game Changers” – notre slogan– résume notre ambition d'aider nos 5 000 clients à naviguer plus facilement dans notre monde en profonde mutation.

Fondé en France en 1975, Ipsos est enregistrée à Euronext Paris depuis le 1^{er} juillet 1999. L'entreprise fait partie du SBF 120 et de l'index Mid-60. Elle est aussi éligible au Deferred Settlement Service (SRD).

www.ipsos.com

Game Changers

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un véritable partenaire qui leur procure des informations précises et pertinentes, et les transforme en connaissances pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la société, des marchés et des gens.

Nous mêlons notre savoir-faire au meilleur des sciences et de la technologie, et appliquons nos quatre principes de sécurité, simplicité, rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace.

La clef du succès se résume par une vérité simple :
« **YOU ACT BETTER WHEN YOU ARE SURE*** »

*Pour prendre les bonnes décisions, il faut être sûr.